

26. Conseiller étranger -7ème partie- Jean Francisque COIGNET : Mine d'argent d'Ikuno

Après avoir obtenu son diplôme de l'École des mines de Saint-Étienne, Jean-Francisque COIGNET rejoignit une équipe d'exploration financée par le gouvernement français pour explorer notamment Madagascar et le Mexique, ainsi que pour inspecter les mines à travers le monde, y compris celles de Californie pendant la ruée vers l'or. En 1867, il fut invité par le domaine Satsuma pour enquêter sur les ressources minières du pays. Le gouvernement de Meiji embaucha COIGNET, qui fut probablement le premier conseiller étranger, pour moderniser la gestion de la mine d'Ikuno, située dans l'ancienne province de Tajima, l'une des propriétés industrielles héritées du shogunat d'Edo.



Jean Francisque
COIGNET
ジャン＝フランシスク
コワニエ

COIGNET fut nommé ingénieur minier et envoyé à la mine d'argent d'Ikuno. Sur place, il ouvrit une école des mines afin d'enseigner les techniques de pointe de l'Occident et travailla à former des ingénieurs japonais. Parmi ses étudiants se trouvait le peintre et géologue [TAKASHIMA Hokkai](#).

La mine d'argent d'Ikuno fut exploitée pour la première fois en 1542 par des fonctionnaires locaux. Cette mine produisait non seulement de l'argent, mais aussi du cuivre et de l'étain, et devint une propriété du shogunat de l'époque Edo (1603-1867), soutenant ainsi les finances aux côtés de la mine d'or de Sado et la mine d'argent d'Iwami. Toutefois, COIGNET constata que la mine d'Ikuno se trouvait dans un état proche de la ruine au moment de son arrivée. Il mit alors en place l'utilisation de la poudre explosive pour les opérations minières, qui dépendait jusqu'alors uniquement de la main d'œuvre, encouragea la mécanisation du transport et installa des rails et des treuils pour rationaliser le travail. Il fit également venir de France des géologues, des ingénieurs miniers, des mineurs et des médecins. Plus de vingt Français travaillèrent sur le site. Accompagnés de leur famille, la mine faisait vivre près de cinquante Français. Sous la direction de COIGNET, la mine se modernisa considérablement en adoptant des techniques minières avancées.

Pendant son séjour au Japon, COIGNET entrepris des investigations minières à travers tout l'archipel et rédigea en 1874 un article compte-rendu intitulé *Note*
Ambassade du Japon en France

26. Conseiller étranger -7ème partie- Jean Francisque COIGNET : Mine d'argent d'Ikuno

sur la richesse minérale du Japon.

La mine d'Ikuno, fermée en 1973, est aujourd'hui un site historique ouvert au public. De 1889 à 1896, elle fut sous la juridiction du ministère de la Maison impériale qui en était propriétaire. De nos jours encore, on peut observer sur les piliers de l'entrée un chrysanthème (voir photos en bas), emblème de la famille impériale, ce qui est très rare.

La ville d'Asago, située dans le département du Hyogo, où se trouve l'ancienne mine d'argent, a conclu un partenariat de jumelage avec Barbizon, en Seine-et-Marne, et entretient des échanges culturels à travers l'art. En dépit de son évolution, passant de l'exploitation minière à l'art, les relations entre Ikuno et la France demeurent toujours vivantes et prospères.



Mise en ligne : le 2 mai 2023